

# LES COMMUNAUTÉS, LES PAYS ET LA PLANÈTE EN PÂTISSENT

En raison des investissements et de l'établissement de normes par les BPD, ainsi que des limites de leurs garanties, les banques de développement finissent par nuire aux populations et à la planète, et empêchent

les communautés, les pays et les peuples autochtones de poursuivre leurs propres voies et priorités de développement.



Champ de coton

Crédit : Karl Wiggers, Unsplash

## ALIMENTATION DES REPRÉSAILLES ET DES VIOLATIONS DES DROITS

Les BPD font partie d'un modèle de développement descendant, qui ne tient pas compte de la diversité des cosmovisions de nombreuses communautés traditionnelles, qui ont leurs propres voies et priorités de développement. Au lieu de démocratiser et de décentraliser la [prise de décision en matière de développement](#) vers ceux et celles qui en subissent le plus les conséquences - et ceux et celles qui devraient être les bénéficiaires du financement du développement - les BPD prennent souvent des décisions dans des salles fermées avec les élites dirigeantes et commerciales.<sup>115</sup> Nombre d'entre elles refusent d'accepter que le système des droits humains

s'applique à elles ou que les citoyen.ne.s puissent leur demander des comptes devant les tribunaux nationaux.

L'absence d'une approche participative et communautaire, conjuguée à l'incapacité de mener une diligence raisonnable, exacerbe les déséquilibres de pouvoir existants et alimente [les violations des droits](#), y compris [l'accaparement des terres et des ressources](#).<sup>116</sup> Les groupes en situation de vulnérabilité - tels que les femmes, les personnes LGBTIQ+, les peuples autochtones, les personnes handicapées et les enfants, entre autres - tendent à être affectés de manière disproportionnée.

### PDBs AND GENDER

Il existe un [fossé entre la rhétorique des banques de développement et leur action](#). Les documents des BPD adoptent de plus en plus une approche sensible au genre et un langage que la société civile recommande. Cependant, les opérations des BPD promeuvent trop souvent des paradigmes de privatisation et d'austérité qui portent atteinte de

manière disproportionnée aux droits des femmes et des personnes LGBTIQ+, par exemple en réduisant leur accès aux services publics ou en promouvant des projets qui les mettent en danger.<sup>117</sup> De nombreux projets de développement sont également liés à des niveaux élevés de militarisation, ce qui accroît les risques liés au genre.

Les [investissements des BPD](#) peuvent également conférer pouvoir et légitimité à des capitalistes de connivence, à des régimes corrompus et abusifs, ou encore alimenter des conflits ou l'activité de groupes

armés.<sup>118</sup> Un afflux de financement ou des pressions manifestes de la part des BPD peuvent également amener un gouvernement à [ignorer l'opposition publique](#) ou à réprimer les protestations publiques.<sup>119</sup>

## ÉTUDE DE CAS

### DÉVELOPPEMENT CRIMINEL

Au Honduras, à la suite du coup d'État de 2009, les BPD se sont lancées dans de nouveaux investissements malgré l'absence de démocratie, ainsi que les violations des droits et la corruption endémiques. Un processus de diligence raisonnable adéquat aurait montré que les plus grandes banques du Honduras étaient contrôlées par des réseaux familiaux d'élite liés à la corruption et aux violations des droits. Il aurait également montré que de nombreuses sociétés de portefeuille – telles que celles des projets d'énergie renouvelable proposés – étaient liées à des groupes criminels. Pourtant, les BPD ont [contourné les politiques de sauvegarde](#) et utilisé ces banques

comme intermédiaires financiers, ce qui a fini par financer la violence et les cartels criminels.<sup>120</sup>

Dans le cas d'[Agua Zarca](#),<sup>121</sup> un projet hydroélectrique financé par de nombreuses BPD, dont FMO, CABEI et la SFI, les dirigeants du barrage ont conspiré avec l'État hondurien, assassinant la dirigeante autochtone et défenseuse de l'environnement Berta Caceres. Pendant des années, FMO et d'autres financiers ont ignoré la protestation collective menée par Berta et son organisation COPINH. Ce n'est qu'après l'assassinat de Berta, à la suite d'une puissante mobilisation collective, que les BPD ont fini par [se retirer](#) du projet.<sup>122</sup>



Berta Caceres et la communauté indigène qui résiste au barrage de Agua Zarca au Honduras

Crédit : Goldman Environmental Prize (GEP)

### POLLUTION ET DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT

Le modèle de développement extractiviste et axé sur l'exportation proposé par les BPD a un impact négatif sur l'environnement et les ressources naturelles. Par exemple, les BPD contribuent à la déforestation et à la perte de biodiversité en soutenant des projets d'infrastructure de grande envergure [avec une empreinte carbone importante](#), des méga-mines qui détruisent la couverture forestière, des industries qui polluent les systèmes d'eau et des efforts de conservation qui [déplacent](#) les gardiens traditionnels des forêts.<sup>123</sup>

De [nombreuses BPD](#) ont une “**dette climatique**”. Depuis des générations, elles soutiennent activement des projets ayant un impact négatif sur le climat, en finançant certaines des industries les plus polluantes et des [activités les plus destructrices pour le climat](#).<sup>124</sup> Bien que de nombreuses BPD prennent des mesures pour [réduire leurs investissements directs](#) dans le charbon et d'autres combustibles fossiles, elles continuent d' [apporter indirectement un soutien indicible](#) à des [activités néfastes pour le climat](#).<sup>125</sup>



## AUGMENTATION DU FARDEAU DE LA DETTE

Beaucoup de BPD plus importantes, en particulier les multilatérales, détiennent un montant massif de la dette des pays. Bien que certaines BPD offrent une aide limitée sous forme de dons, la plupart de leurs financements sont des prêts. Les BPD chinoises fournissent presque exclusivement des financements non concessionnels, avec des périodes de remboursement plus courtes.<sup>126</sup> Certaines institutions, comme l'Association internationale de développement (IDA) de la Banque mondiale et de nombreuses BPD régionales, proposent des prêts à des conditions préférentielles aux pays à faible revenu, ce qui constitue une source de financement relativement bon marché et avec des [délais de remboursement plus longs](#).<sup>127</sup> Pour les pays qui ne se situent pas dans la tranche des

revenus les plus bas, la plupart des financements des BPD sont assortis de taux d'intérêt plus élevés.

En outre, la plupart des prêts des BPD sont accordés en dollars américains ou dans d'autres devises fortes, ce qui signifie que si la monnaie d'un pays se dévalue pendant la durée de vie d'un prêt, il devient beaucoup plus coûteux de le rembourser. Cette situation est encore compliquée par le fait que des montants importants de la dette publique contractée auprès des BPD peuvent être considérés comme des créances douteuses, car elles ont été contractées par des gouvernements corrompus et avec un manque de diligence de la part des BPD en ce qui concerne l'impact sur les droits humains.

## CONCLUSION

Bien qu'elles soient rarement au centre des débats publics, les banques de développement ont un impact considérable sur nos vies, nos pays et notre planète. Bien que le financement du développement soit généralement considéré comme la solution idéale pour résoudre les problèmes dans le monde, les BPD ont souvent des effets négatifs. En effet, comme le montre cette analyse, le modèle économique et de développement promu par la plupart des BPD - ainsi que les projets, les politiques, les entreprises et les autorités qu'elles soutiennent - contribuent souvent de manière importante à la vulnérabilité et au sous-développement des pays du Sud.

Alors que la plupart des BPD occidentales affirment que leur mission est de mettre fin à la pauvreté et de promouvoir l'inclusion économique, elles reproduisent en pratique un modèle colonial fondé sur l'extraction des ressources et de la main-d'œuvre dans les pays du Sud. Afin de répondre à la demande des élites et des entreprises, les BPD occidentales encouragent des approches telles que la privatisation et la financiarisation, qui ne cessent d'[alimenter](#) les inégalités, la vulnérabilité et les [conflits sociaux](#).<sup>128</sup>

Les missions des BPD chinoises et des pays du Sud, comme la BAI et la NBD sont davantage axées sur l'infrastructure durable. Toutefois, l'approche sous-jacente est également axée sur la connexion avec les [marchés mondiaux](#) et les chaînes d'approvisionnement, plutôt que sur la priorité accordée [aux voies de développement locales](#).<sup>129</sup>

Ce que toutes ces banques de développement ont en commun, c'est qu'elles ne s'attaquent pas aux causes profondes des problèmes qu'elles prétendent résoudre, et qu'au contraire, elles les exacerbent. Cette analyse, basée sur les perspectives de dizaines d'experts de la société civile des pays du Sud, tente de démystifier un récit basé sur des engagements ambitieux énoncés dans les politiques des banques, mais qui ne correspondent pas à la réalité sur le terrain. Ce faisant, nous espérons ouvrir un débat indispensable sur le rôle que jouent les banques de développement dans l'architecture financière mondiale et sur l'importance de tenir collectivement ces institutions pour responsables de leur impact sur les populations et la planète.